



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 02-2016



Pourquoi les chrétiens sont-ils souvent désunis?

- Quatre raisons possibles et un mot-clé

Le gros problème d'une société matérialiste

Littérature – Aides bibliques pour la vie

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

**Relié, 151 pages,
No de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00**

Aides bibliques pour la vie



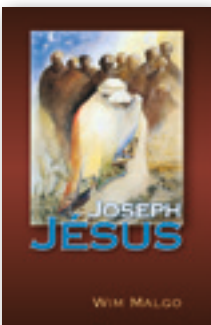
THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

**Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00**

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

**Livre relié, 235 pages, N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00**

Aides bibliques pour la vie



PLUSIEURS AUTEURS

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines - qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

**Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00**

Aides bibliques pour la vie



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux - le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

La plupart des gens qui refusent de donner leurs organes craignent que ceux-ci puissent leur être enlevés déjà avant leur mort constatée. Cette peur n'est pas injustifiée.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

**Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00**



Aides bibliques pour la vie



MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

«Le paradis est-il un lieu réel?» C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?» Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire.

**Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 24.20, EUR 15.95**

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

**Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00**

CONTENU

TITRE

- 4 Pourquoi les chrétiens sont-ils souvent désunis?
- 9 L'unité de l'Esprit

PÉRISCOPE

- 12 Le gros problème d'une société matérialiste
- 14 Connaissez-vous Rebmann et Kottwitz?
- 15 Hébreux 9,3-4
- 15 Questions a: Norbert Lieth
- 16 Aurons-nous bientôt l'empire «Europe»?
- 18 Bien plus qu'une salutation

APPEL DE MINUIT

- 20 Des réfugiés frappent à notre porte
- 21 Corruption, catastrophes et le temps de la miséricorde

- 3 **Salutation**
- 10 **Flash**
- 17 **Pensées**
- 21 **Impressum**
- 22 **Amen**

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION RENÉ MALGO



LA PÊCHE AUX ÂMES

La présente édition est placée sous un titre controversé: «Pourquoi les chrétiens sont-ils souvent désunis?» C'est une question qui a donné à réfléchir à de nombreuses personnes et que les non chrétiens se plaisent à nous rétorquer en guise d'argument contre l'évangile. Il est en effet étonnant de voir de quelle amertume et véhémence nous sommes capables pour nous opposer à d'autres chrétiens. Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, cela est en même temps un argument pour l'évangile. Une rédemption par la seule grâce ne serait pas nécessaire, si nous arrivions par nous-mêmes à être bons et à le rester. Car l'évangile proclame: «Tu es pêcheur. Dieu est bon. Accepte qu'Il te sauve.» Nos comportements pécheurs, malheureusement aussi en tant que chrétiens, confirment ce message (sans pourtant excuser nos rancœurs, dissensions ou péchés!).

La Bible, elle, part du constat que nous sommes pécheurs par nature, sinon elle ne nous exhorterait pas à «l'unité de l'esprit» (Ep. 4,1 ss.). Que nous recherchions la paix et l'unité tout en faisant taire notre orgueil est une question de volonté personnelle et de choix des priorités – voyez à ce propos page 4 et suivantes.

La désunion a toujours été un handicap pour la chrétienté. La prédominance de l'église catholique romaine a pu voiler cet état de fait, mais la réforme mit en évidence toute la diversité des chrétiens, les différentes manières dont nous percevons et recevons les concepts théologiques et les textes bibliques. Tous les chrétiens dans une même barque ? Aujourd'hui cela reste un beau rêve.

Retour en arrière. Nous sommes en 1614. Depuis les premières thèses réformatrices de Martin Luther une centaine d'années s'est écoulée. Les idées de Luther se sont répandues comme une traînée de poudre, se constituant en une théologie indépendante. Quatre ans plus tard, la Guerre de religion, dite la Guerre de Trente ans, divisera les souverains catholiques, calvinistes et luthériens et réduira en cendre de grandes parties d'Europe, notamment d'Allemagne. L'agitation règne déjà sur de nombreux fronts.

Dans les Pays-Bas du Nord se disputent les adeptes de Franciscus Gomarus, théologien rigoureusement calviniste, et ceux de Jacobus Arminius, théologien opposé aux dogmes calvinistes. Les Pays-Bas du Nord se constituent en République des Provinces Unies et gagnent de haute lutte leur indépendance de la couronne hispano-habsbourgeoise; les Pays-Bas du Sud (la Belgique actuelle) restent encore sous l'autorité espagnole. Une trêve est conclue en 1609 qui perdurera jusqu'en 1621. Mais le calme ne règne pas aux Pays-Bas.

Le peintre néerlandais Adriaen Pieterszoon van de Venne a en son temps représenté ce conflit religieux de façon pertinente dans une allégorie. Pour son tableau «La pêche aux âmes», il s'inspire entre autres de Matthieu 4,19 où Jésus-Christ appelle Ses disciples à être pêcheurs d'hommes. Sur le tableau, les Pays-Bas sont traversés par un cours d'eau; d'un côté se tiennent les rebelles protestants, à l'endroit où un arbre fleurit près des courants d'eau (Ps. 1); de l'autre côté se tient le groupe des catholiques espagnols à l'endroit où un arbre flétrit et que des nuages noirs s'amoncellent à l'horizon. Au milieu, sur la rivière, les représentants des religions concurrentes s'adonnent à la pêche aux hommes. Au premier plan on voit les calvinistes rigoristes tenant la Bible en mains, derrière eux se tiennent les catholiques drapés dans leurs habits de moine et plus loin derrière peut-être aussi les adeptes d'Arminius et de Luther ainsi que les mennonites – tous les groupes dans leurs propres petites barques. Ainsi, des croyants continuent aujourd'hui, souvent dans des barques différentes, à aller à la pêche aux âmes pour Christ, jusqu'au jour où tous ceux qui auront cru en Jésus-Christ seront conduits dans la seule et unique barque céleste pour enfin voir face à face leur Maître et Sauveur. Quel jour merveilleux sera-ce, quand tous les chrétiens, qui aujourd'hui parfois se regardent avec suspicion, loueront ensemble d'un amour vrai et dans une paix véritable le Père et l'Agneau. – Comme cela devrait se faire. Maranatha!

René Malgo

Pourquoi les chrétiens sont-ils souvent désunis?

Quatre raisons possibles et un mot clé.

Il est devenu pratiquement impossible d'embrasser d'un seul regard les innombrables dénominations, églises libres et sectes issues de la fragmentation de la chrétienté. Les scissions sont à l'ordre du jour, semble-t-il. De notre côté, controverses et conflits graves n'ont pas épargné l'Appel de Minuit au cours de ses 60 années d'existence. Et cela ne changera probablement pas à l'avenir. Comment cela se fait-il?

J'aimerais présenter quatre raisons ou réponses. La première réponse est simple, mais probablement la plus difficile à accepter. La désunion entre chrétiens est fondée dans la nature humaine. « Le cœur est tortueux par-dessus tout », dit le prophète Jérémie, « et il est méchant: Qui peut le connaître? » (Jé. 17,9). Les croyants argumenteront en disant qu'en Jésus ils ont reçu un cœur nouveau (Ro. 6). Et c'est vrai! Et pourtant, les chrétiens aussi doivent lutter contre le péché dans leur vieil homme (Ro. 7). Tant que nous demeurons dans ce corps corrompu par le péché, il est impossible pour chacun d'entre nous d'avoir une vision juste de tout. « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face » (1Co. 13,12). C'est seulement après notre résurrection, quand nous verrons le Seigneur face à face, que nous comprendrons tout (cf. 1 Jn. 3,2).

Les chrétiens, ce sont des personnalités

différentes aux forces différentes, aux faiblesses différentes, ils ont des préférences différentes, des péchés différents qu'ils doivent combattre; ils diffèrent les uns des autres quant à leur culture, leur maturité, leur dons spirituels, leur relation avec le Seigneur, leur intelligence, leur capacité à comprendre ... Ce n'est donc pas étonnant que nous soyons si souvent désunis! L'être humain est un être complexe, aux sentiments et aux pensées complexes. A ce titre, les chrétiens ne font pas exception. La conversion ne fait pas de nous des robots réglés en série. « Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser » (Pr. 20,5).

La Parole de Dieu est la vérité objective, mais elle est reçue par les êtres humains de façon subjective. Jacques, le responsable de l'église mère de Jérusalem dit par rapport aux questions doctrinales: « Nous bronchons tous de plusieurs manières » (Ja. 3,2). C'est pourquoi un croyant ne devrait pas être trop prompt à se faire docteur de la parole, « car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (Ja. 3,1).

Jacques 3,2 est « un verset royal » pour répondre à notre question. Si un demi-frère de Jésus qui est aussi une « colonne » de la jeune église (Ga. 1,9) dit en s'y incluant lui-même que « nous tous » bronchons souvent de diverses manières, combien plus cette déclaration est-elle

encore valable pour nous aujourd'hui qui sommes séparés des apôtres de 2000 ans voire, culturellement parlant, de plusieurs années de lumière!

De nos jours, notre façon de lire la Bible est conditionnée par plusieurs prémisses théologiques ou systèmes théologiques concurrents. Nous n'en sommes peut-être pas vraiment conscients, mais il est un fait que chacun d'entre nous, sous le rapport de la théologie, est marqué par l'assemblée qu'il fréquente, l'école biblique à laquelle il a étudié ou la littérature chrétienne qu'il lit. Du côté protestant, il y a les théologiens de l'alliance, ceux de la théorie de substitution, les dispensationalistes, les ultradispensationalistes, les dispensationalistes progressifs, les baptistes, les calvinistes, les luthériens, les mennonites, les frères larges, les frères fermés, ceux qui tiennent pour la réconciliation universelle, les Arminiens, les amilléaristes, les postmillénaristes, les prémillénaristes, les prétribulationnistes, les midtribulationnistes, les posttribulationnistes, le presbytériens, congrégationalistes, anglicans, pentecôtistes etc. etc. ... Même si tous disent, très justement, se fonder uniquement sur la Bible, leur lecture de la Bible est déterminée par différents schémas d'interprétation ou systèmes théologiques. La culture chrétienne, dans laquelle nous évoluons, teinte inévitablement les lunettes à travers lesquelles nous lisons la Bible.

Comprenez-moi bien: chacun a ses lunettes, et il n'y a rien à redire à cela. L'art consiste à trouver les bons verres. Paul attend de nous que nous interprétions la parole de Dieu «selon la saine doctrine» (Tit. 1,9). C'est la saine doctrine apostolique qui doit être notre filtre. Celui qui prétend lire la Bible sans lunettes ni filtre se trompe lui-même. Par exemple: aucun chrétien normal n'applique dans sa vie actuelle, sans le passer par un filtre, l'ordre de l'Ancienne Alliance de lapider les fils rebelles en dehors de la ville (De. 21,18-21).

Nous sommes obligés de reconnaître que nous tous – y compris les plus intelligents et les plus «pieux» des enseignants de la Bible – sommes des créatures pécheuses. A ce titre, aucun d'entre nous ne serait supérieur à Jacques. Nous sommes des êtres humains qui pouvons nous tromper nous-mêmes. La Bible le sait depuis longtemps (Jé. 17,9). Et les psychologues de ce monde le savent également. Par nature nous tendons à percevoir la réalité telle qu'elle correspond le mieux à notre schéma et à notre conception subjective du monde. C'est pourquoi nous autres chrétiens parlons si souvent sans entendre vraiment ce que l'autre a à dire et sans aboutir à un résultat concret. Nous courons toujours le risque d'interpréter des paroles ou des phrases de la Bible selon nos penchants personnels.

Un exemple: Voilà quelqu'un qui pense dans des schémas très ordonnés et catégoriques. Tout dans sa vie nécessite explication et structure claire. Il a une pensée rationnelle, logique et déteste tout manque de clarté. Quelle sera sa tendance en matière d'interprétation biblique ? Il privilégiera les systèmes d'interprétation qui établissent la doctrine biblique sans la moindre faille en la cloisonnant hermétiquement dans des unités et périodes clairement définies. Il se souciera de trouver une explication précise pour chaque détail biblique et veillera à éliminer toute incongruité.

Voilà tel autre qui a plutôt un caractère d'artiste. Sa devise: seuls les sots ont besoin d'ordre, le génie domine le chaos. Et il est vraiment un génie. Là où d'autres



voient la contradiction, il voit le piment qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Il aspire sans cesse à un niveau spirituel plus élevé. Il n'en finit jamais d'apprendre. Quelle sera sa tendance en matière d'interprétation biblique ? Il aura probablement en aversion tout système d'interprétation rigoureux en affirmant que de tels systèmes enferment Dieu dans une petite boîte. Ce qui lui plairait, ce serait une approche biblique plutôt mystique, «holistique», embrassant la globalité, saluant les paradoxes et laissant une marge de manoeuvre aux imprécisions.

Tous deux croient la même chose. Dans cet exemple, l'un n'est pas le bon et l'autre le mauvais. Tous deux aiment Jésus-Christ, croient en la trinité de Dieu, honorent la Parole de Dieu et croient en l'évangile. Et pourtant, les théologies qu'ils ont bâties autour du noyau de leur foi, diffèrent en partie fondamentalement l'une de l'autre.

D'une certaine manière, nous aspirons tous à une maison théologique dans laquelle nous nous sentons à l'aise. Ayant les uns les autres des personnalités différentes, nos maisons théologiques auront aussi des aspects différents. Or, comme le disait un jour un enseignant de la Bible, chaque maison théologique a ses placards qui renferment des cadavres. Parce que nous nous trompons, parce que nous sommes pécheurs, parce que nous avons nos préférences et parce que nous sommes des êtres limités, il y aura toujours des points dans nos convictions que d'autres ne pourront pas comprendre et qui – tenez-vous bien – sont erronés. Et nous voilà arrivés au deuxième point.

Nous chrétiens sommes souvent déunis, parce que nous vivons ici-bas et non dans l'éternité. Sommes-nous toujours conscients de ce que nous parlons et discutons ? Car en fin de compte, nous parlons de Dieu, du Tout-Puissant, de Celui que «les cieus des cieus» ne peuvent contenir (1 Roi 8,27) et dont les pensées sont bien plus élevées que nos pensées, de même que «le ciel est plus élevé que la terre» (Es. 55,9). Certes, ce Dieu se fait connaître à nous par Sa Parole de façon compréhensible et certaine et Il s'est fait proche de nous en Jésus-Christ. Et pour-

tant, Il reste toujours l'Eternel «qui habite une lumière inaccessible» (1 Ti. 6,16).

Alors, quel rapport avec les cadavres dans les placards ? Eh bien tout simplement ceci : Nous ne pourrions jamais saisir Dieu complètement par le biais de nos systèmes ou pensées humaines. Il subsistera toujours des domaines dans la Parole de Dieu et dans la théologie que nous serons incapables d'expliquer et dont nous ne savons que faire. Nous sommes face au Tout-Puissant et à la richesse inépuisable de Sa sagesse incommensurable et diversement riche. Nous sommes face à un plan de salut qui dépasse tout entendement dans lequel même «les anges désirent plonger le regard» (1 Pi. 1,12).

Nous, chrétiens, discutons et nous disputons souvent au sujet de choses que nous sommes incapables de comprendre complètement, comme de la souveraineté et de l'essence du Dieu trinitaire ainsi que de Son plan pour l'avenir et l'éternité. Il est tout à fait normal, que nous, êtres limités que nous sommes, nous nous heurtions à nos limites dans nos réflexions sur l'Eternel et que nous aboutissions à des résultats différents.

«Notre Dieu est un feu dévorant» (Hé. 12,29). Chaque nouvelle rencontre avec Lui, l'Infini, nous ébranlera, nous qui sommes limités, et nous marquera différemment selon notre caractère. «Sentez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en Lui son refuge!» (Ps. 34,9). Tout un chacun peut et doit connaître la bonté de Dieu, mais étant donné que Son être est tellement différent du nôtre, tellement infini, tout être humain sentira et verra cette bonté d'une manière un peu différente.

Attention : Ce que nous venons de dire n'excuse aucunement la plus grande de toutes les fausses doctrines disant que d'une manière ou d'une autre toutes les religions mènent à Dieu. La Bible déclare très clairement : «Il n'y a de salut en aucun autre. Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Ac. 4,12). Ne seront sauvés que ceux qui croient en Jésus seul et qui Le reconnaissent comme le Seigneur de leur vie (Ac. 16,31), et personne d'autre. Mais

ces mêmes chrétiens, en raison de leurs différences et de leurs limitations, expérimenteront diversement l'inépuisable richesse de leur Dieu.

Si tous les chrétiens de tous les temps étaient unis quant à tous les détails contenus dans la Bible, on pourrait dire à juste titre que la Bible est un livre bien superficiel. Mais nous sommes précisément dans la configuration contraire et que la Bible fait l'objet de discussions passionnées, et que ses paroles touchent les coeurs et qu'elles divisent les familles, les communautés, voire les pays, et que nous n'aurons jamais, au grand jamais fini d'en discuter, nous savons et nous reconnaissons que Dieu est Dieu et que Sa parole est Sa parole.

Certes, un musulman pourrait affirmer la même chose en parlant du coran. Mais, et nous sommes maintenant arrivés au troisième point : les démons sont finauds. Dire cela n'est certainement pas politiquement correct, mais les fausses religions sont, du point de vue des apôtres, inspirées par des démons (1 Ti. 4,1). C'est un point que nous chrétiens oublions très souvent. Nous avons affaire à des dominations très réelles, à des puissances, princes des ténèbres et à des esprits méchants dans le monde invisible (Ep. 6,12).

Un enseignant de la Bible faisait remarquer que les faux dieux avec lesquels forniquait l'Israël de l'Ancienne Alliance existaient réellement. Les statues en pierre et bois, servant de lieux de vénération à ces divinités, n'avaient, certes, ni vie ni d'âme, mais les dieux des nations étaient bien réels, car derrière eux se tenaient des puissances réellement démoniaques. D'ailleurs, il serait insensé de dire à propos de Dieu qu'Il est plus grand que tous les dieux, si ceux-là n'existaient pas réellement (cf. De. 4,7; 10,17; Es. 36,20). Sinon, c'est comme si Dieu déclarait : «Je suis plus grand que le Père Noël!»

Les dieux étaient réels et le sont toujours. Ce sont des démons qui inspirent de fausses doctrines et de fausses religions et qui combattent le Dieu vivant, unique et vrai et Son église. Nous sommes confrontés ici aux «ruses du diable» (Ep. 6,11),



► **LES CHRÉTIENS, CE SONT DES PERSONNALITÉS DIFFÉRENTES AUX FORCES DIFFÉRENTES, AUX FAIBLESSES DIFFÉRENTES, ILS ONT DES PRÉFÉRENCES DIFFÉRENTES, DES PÉCHÉS DIFFÉRENTS QU'ILS DOIVENT COMBATTRE**

à un adversaire capable de se déguiser en ange «de lumière» (2 Co. 11,14) et de rôder autour de nous comme «un lion rugissant, cherchant qui il dévorera» (1 Pi. 5,8).

Croyons-nous réellement que cet ennemi bien réel à l'expérience millénaire et fort d'un réseau de démons «semblables à des dieux» ne soit pas déjà parvenu à ses fins, qu'il n'ait pas déjà causé des dégâts dans l'Eglise du Dieu vivant ? Dès que nous relâchons notre attention, dès que nous ne sommes pas revêtus de toute l'armure de Dieu, nous prêtons le flanc à des êtres bien plus puissants qui ne manqueront pas de profiter de l'occasion.

Notre désunion s'explique également par le fait que malheureusement nous nous laissons surprendre par les «susurrements» des démons. Nous imaginons par exemple le pire au sujet de notre prochain, nous n'écoutons pas les directives de l'évangile et de l'amour, nous nous faisons avoir par les commérages et calomnies et tombons dans les pièges construits de main de maître et bien adaptés à notre cas, nous nous faisons avoir par des flatteries, acceptons de mauvais conseils ou agissons dans la colère. Combien de fois les dissensions entre chrétiens ne sont-elles pas empreintes de haine, de colère et d'amertume. Et ces sentiments ne viennent certainement pas de Dieu, chez qui il n'y a que lumière et aucune espèce d'ombre.

Moi aussi, je bats ma coulpe: nous oublions bien trop vite que nous sommes

facilement influençables, faibles, fragiles et dépendants, impliqués dans un combat cosmique que nous ne pouvons gagner par nos propres forces. Et nous voilà arrivés à la quatrième cause de la désunion.

Plus nous approchons de la fin, plus ce combat spirituel sera violent et dangereux. La prospérité dont nous jouissons en occident et la séduction qui nous environne de toutes parts peuvent nous voiler le véritable état de la réalité. Mais le Nouveau Testament met en évidence que le temps entre la croix et le retour de Jésus est un temps de la fin «mauvais», où tout va de mal en pis (cf. Hé. 1,2; Ep. 5,16; Mt. 24-25). Paul dit de l'Eglise que «dans les derniers jours il y aura des temps difficiles» (2 Ti. 3,1), où «les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (2 Ti. 3,2-5).

Remarquez que dans les derniers jours le manque d'amour, l'orgueil et l'intransigeance ne cesseront d'augmenter. Je ne sais pas où nous en sommes dans la fin des temps, mais une chose est claire: nous sommes plus proches de la fin qu'il y a 2000 ans; et la progression de nos jours des défauts que nous venons d'énumérer devrait au moins nous donner à réfléchir. Ne soyons pas étonnés que la chrétienté soit de nos jours plus divisée qu'à ses débuts. Les signes des derniers jours

s'introduisent dans l'Eglise; la situation ne fera qu'empirer. C'est ce que nous dit la prophétie biblique.

C'est pourquoi il faut dire que c'est quasiment un miracle qu'il y ait un point sur lequel les chrétiens soient d'accord jusqu'à aujourd'hui! La question-titre est donc mal posée. Eu égard à la nature limitée de l'être humain, à l'infinie altérité de Dieu, à la puissance démoniaque dans le monde invisible et aux prophéties bibliques pour la fin des temps, il conviendrait plutôt de se demander: Pourquoi les chrétiens sont-ils si souvent unis? Et la réponse est : grâce à l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint est le Dieu sous-estimé. D'aucuns le rendent responsable de leurs idées farfelues, d'autres n'attendent rien de Lui. Or, notre Dieu n'est pas une dualité, mais un Dieu trinitaire – et c'est là la garantie de notre certitude. C'est par le Saint-Esprit que la plénitude de Dieu habite en nous (Ep. 1,13-14.17; 3,14-19). Il est le consolateur et le soutien, celui qui transforme nos coeurs récalcitrants, prompts à s'emporter et faibles, qui les a apaisés et scellés. C'est Lui qui nous rend capables de comprendre la Parole de Dieu (1 Co. 2,11). C'est pourquoi nous sommes plus grands que les prophètes de l'Ancienne Alliance et que nous pouvons faire des choses plus grandes que les miracles de Jésus (Lu. 7,28; Jn. 14,12). En nous, Dieu a fait Sa demeure, ce qui depuis 2000 ans nous rend capables de fonctionner comme un peuple sans roi visible, comme une «religion» sans sanctuaire visible et comme une unité orga-

► LA CULTURE CHRÉTIENNE, DANS LAQUELLE NOUS ÉVOLUONS, TEINTE INÉVITABLEMENT LES LUNETTES À TRAVERS LESQUELLES NOUS LISONS LA BIBLE.

nique sans que nous ne soyons parents par le sang. Au travers de la foi en Jésus nous sommes à même d'être un avec des gens dont nous sommes séparés par des milliers d'années ou des milliers de kilomètres ou des milliers de différences culturelles. Ce miracle est bien plus grand que tout ce qui s'est fait sous l'Ancienne Alliance!

Ce qui nous unit, ce n'est ni le glaive, ni la peur, ni une nationalité, mais le Saint Esprit de Dieu. La force qui ressuscita Jésus-Christ des morts veille depuis 2000 ans, afin que les rachetés adorent le Père «en esprit et en vérité», qu'ils confessent le nom de Jésus et qu'ils attendent Son retour. C'est le plus grand miracle que le monde invisible ait jamais vu (Ep. 3,9-10): l'infinie plénitude de Dieu dans des êtres humains faibles, jadis pécheurs et maintenant encore limités.

Vous direz que tout cela est bel et bien. Car en dépit du Saint-Esprit la réalité est que bien souvent les croyants ne connaissent pas l'unité de l'esprit. Que faire alors ? A mon sens, il n'y a qu'une seule réponse. Mais elle ne vaut que pour les différences d'opinions (surtout d'ordre théologique) entre chrétiens. Il ne s'agit donc pas de la question de notre attitude face à d'autres croyants qui pèchent contre nous par leur comportement, leurs actes, leurs paroles ou leurs omissions. Il ne s'agit pas non plus de la banalisation ou de la justification par des chrétiens des péchés tels que l'impudicité, l'avarice et ainsi de suite sous le «manteau» de l'évangile.

Il nous faut d'abord reconnaître une chose: il y a une bonne raison pour laquelle tant de chrétiens paraissent tellement portés à la dispute. C'est leur mission. Paul souligne, qu'un bon directeur d'église doit «fermer la bouche» aux faux docteurs et qu'il doit «sévèrement» reprendre les croyants qui s'égarer (Tit. 1,11.13). Comme Paul, il ne doit pas céder «un instant par soumission» aux

«faux frères qui s'étaient introduits» (Ga. 2,4-5). Les chrétiens, et notamment les responsables d'église et prédicateurs, ne peuvent et ne doivent pas se permettre de se laisser aller à des compromis (cf. Tit. 2,7). Les croyants doivent lutter pour la saine doctrine (2 Ti. 1,13; Tit. 1,9; 2,1). Une question s'impose alors: Qui, dans la jungle des confessions chrétiennes et professions de foi, détient cette unique saine doctrine et qui doit être combattu? – Des éléments de réponse se trouvent dans la Bible.

Pendant sa captivité romaine, Paul a fait une expérience à ce propos : certains chrétiens (ou chrétiens de nom) prêchaient l'évangile dans le but de lui nuire. Il s'en réjouissait, car ce qui lui importait était que Christ soit annoncé «que ce soit pour l'apparence ou sincèrement» (Phi. 1,15-18). Paul ne prit pas la peine de reprendre ceux qui cherchaient à lui nuire. Ces gens-là n'étaient pas de ceux à qui il faut «fermer la bouche». La bonne doctrine ne se signalait donc pas par le fait que quelqu'un soit dans le «camp» de Paul, mais que Jésus-Christ soit prêché. Les lettres des apôtres affirment clairement que prêcher Christ est la même chose que prêcher l'évangile (cf. Ro. 1,9.16; 10,15.16; 15,20; 16,25; 1 Co. 9,12; 2 Co. 11,4; Ga. 1,6-11; 2,5.14 etc.). Nous voyons dans la dernière lettre de Paul le lien étroit entre la prédication de l'évangile de Jésus-Christ et la saine doctrine (2 Ti. 1,8; 2,8; 4,5). Celui qui a connu Jésus-Christ a connu l'évangile; celui qui a connu l'évangile a connu la saine doctrine – et inversement. La saine doctrine, c'est l'évangile!

Si Paul nous appelle en tant que chrétiens dans sa lettre aux Ephésiens à «conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ep. 4,3), nous n'y arriverons jamais sans l'évangile de Jésus-Christ. Paul nous montre par la suite pourquoi les chrétiens peuvent et doivent être unis, puisque nous sommes 1) un seul corps,

nous croyons 2) en un seul esprit, nous avons 3) une seule espérance, nous servons 4) un seul Seigneur, nous partageons 5) une seule foi, nous pratiquons 6) un seul baptême et nous avons 7) un seul «Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous» (Ep. 4,4-6). Ce passage est un résumé de la saine doctrine et de l'évangile.

Or, nous sommes placés devant le défi de donner un contenu concret à ces différents points. Un point très délicat est par exemple le seul baptême. Est-ce que Paul exclut ici le baptême des enfants ou non ? Et qu'en est-il de cette seule espérance ? Doit-elle inclure l'enlèvement avant la tribulation ? La pierre de touche sera la question : Est-ce que Christ est annoncé ?

Restons encore un instant à cette controverse du baptême des enfants. Martin Luther s'est passionnément engagé en faveur du baptême des enfants tout en vitupérant contre les anabaptistes. N'était-il donc pas en contradiction avec le seul baptême ? Cette question sensible servira d'indicateur pour nous faire prendre conscience si notre attitude face à d'autres croyants est davantage déterminée par les systèmes dogmatiques qui sont les nôtres ou par le désir de l'apôtre Paul: ce qui importe, c'est que Christ soit prêché!

En Marc 16 nous voyons que les croyants doivent passer par le baptême. En Actes 16 nous voyons que des familles entières furent baptisées. D'une part: sommes-nous sûrs à cent pour cent qu'il n'y ait pas eu de petits enfants? D'autre part: sommes-nous sûrs à cent pour cent qu'il y ait eu des petits enfants ? 2000 ans plus tard, nous n'en sommes pas sûrs. Le seul baptême peut vouloir souligner la nécessité pour les chrétiens de baptiser et de se faire baptiser. Mais il semble, en examinant les différentes positions, qu'il faille au moins en discuter pour voir si le baptême est uniquement pour des adultes devenus croyants ou s'il peut être donné aussi à des enfants membres d'une maisonnée.

Irions-nous jusqu'à dire que Martin Luther n'a pas prêché le Seigneur Jésus-Christ ? Notre jugement d'autres croyants peut devenir problématique parce que

nous exigeons l'unité sur une base non réaliste. Nous n'acceptons que les chrétiens qui sont d'accord avec nous en tous points – nous nous érigeons donc, nous qui sommes des créatures faillibles, en mesure de toutes choses. Or le critère pour juger de l'unité est bien plus simple: c'est l'évangile de Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire que nous sommes enclins à passer sous silence des erreurs, autant que nous pouvons en juger et que nous tolérons le péché. Car on n'avancera pas en acceptant tout sous le simple prétexte que le nom de «Jésus» y est prononcé. Nous devrions donc tout examiner avec soin pour savoir s'il est nécessaire de combattre une idée ou s'il est nécessaire de faire preuve d'amour, d'indulgence et de paix. Et nous voici enfin arrivés à la réponse qui nous dit comment conserver l'unité.

La réponse ou le mot-clé est humilité. Il nous faut parfois nous retenir et considérer comme mort notre orgueil (Ro. 6,11). Ce n'est pas facile, mais nécessaire. En lisant attentivement la lettre de Jacques, nous comprenons que les destinataires avaient certainement quelques problèmes avec leur orgueil et leur attitude de donneurs de leçons. Chacun voulait enseigner l'autre et être docteur dans l'église. Alors Jacques adresse une question à ceux qui ont réponse à tout: «Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses oeuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse» (Ja. 3,13). Ce verset s'en prend à notre orgueil: notre sagesse, notre intelligence en matière de doctrine ne se démontre pas par les détails de notre système dogmatique, mais en ce que nous nous montrons avec les autres doux et sages. C'est cela la vraie sagesse.

« Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de

bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix» (Ja. 3,15-18).

Remarquez bien que ces paroles se trouvent dans le chapitre où Jacques dit qu'il ne doit pas y avoir un grand nombre d'enseignants, puisque nous tombons «souvent» par l'usage que nous faisons des paroles. L'unité de l'esprit est possible, si nous apportons la vraie sagesse d'en haut. Et cette sagesse ne se manifeste pas par un esprit querelleur, une volonté d'affirmation de soi ou de la suffisance, mais par la douceur et la volonté de pratiquer la miséricorde et de rechercher la paix. Par conséquent, l'unité ne commence pas premièrement chez le chrétien qui, à notre sens, est dans l'erreur et qui doit être repris, mais chez nous personnellement – chez chacun de nous personnellement.

De bons chrétiens et de bons enseignants de la Bible sont des faiseurs de paix qui se réjouissent quand Jésus-Christ est prêché. Ainsi nous dit Paul: « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ep. 4,1-3).

C'est un défi pour chacun de nous de ne pas être orgueilleux, mais humble; pas querelleur, mais doux; pas inconciliable, mais miséricordieux. Il est facile de critiquer sévèrement d'autres croyants du haut de la chaire, dans des e-mails, lettres circulaires, entretiens «confidentiels» ou magazines. Mais selon Jacques, la vraie grandeur et la vraie sagesse résident ailleurs.

Conformément à la pensée de Paul, notre attitude face à des disciples de Christ qui ne sont pas forcément dans la même étable que nous sera donc celle-ci: « Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore» (Phil 1,18).

RENÉ MALGO

L'unité de l'Esprit

Un seul corps et un seul Esprit. Par lui nous avons les uns et les autres accés auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.

Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre coeur.

Ep. 4,3; Ep. 4,4; Ep. 2,18-22; Ps. 133,1-2; 1 Pi.1,22. Extrait de: Lumière sur le sentier, n° de commande 310240.



Chanter des Psaumes au 21e siècle?

Certaines églises ont gardé l'habitude jusqu' à ce jour de chanter des Psaumes de l' Ancien Testament. Le pasteur baptiste américain Tim Raymond était d' avis jusqu' il y a peu que de nos jours cela n' était plus vraiment possible. Il a changé d' avis en prêchant sur Colossiens 3,16 et souligna «que les premiers chrétiens chantaient régulièrement des Psaumes durant leurs rassemblements». Ce message a donné l' idée à un musicien talentueux de son église d' introduire des Psaumes bibliques dans les chants de l' église. Aujourd' hui Raymond chante aussi des Psaumes pour lui-même lors de ses temps de prière et constate que cela a triplement transformé sa vie : 1) Cela a enrichi sa relation à Dieu avec « une bonne dose de joie et d' affection ». 2) Les contenus des Psaumes l' auraient convaincu que les expériences spirituelles des hommes craignant Dieu sont souvent marquées par «des dépressions, des soucis et l' obscurité». 3) En chantant des Psaumes, il s' est rendu compte du «caractère superficiel et banal de la plupart des chants de louange modernes».

adm



Le service secret israélien avait mis en garde contre la menace terroriste lors du match international de football

À la fin du mois de novembre de l' année dernière, le *Stern* rapporta que le service secret israélien avait bien mis en garde l' Allemagne contre les projets d' attentats. C' est pour cette raison que le match international entre l' Allemagne et les Pays-Bas avait été annulé et qu' un important dispositif anti-terroriste avait été mis en place à Hanovre. C' est ainsi qu' on a pu empêcher une série d' attentats identique à celle de Paris.

adm

L' État islamique est à l' origine de nombreuses conversions à Christ

Au Moyen-Orient, l' État islamique a provoqué l' effet inverse du but recherché à travers sa campagne de terreur. En Irak, de plus en plus de personnes se convertissent à Jésus-Christ, ce qui amène certains missionnaires chrétiens et dirigeants d' églises à rester dans le pays attaqué malgré le danger. Un officier kurde s' est adressé aux chrétiens qui fournissent une assistance

humanitaire aux réfugiés : «Vous savez, les Arabes provenant des alentours des pays du Golfe, qui se disent musulmans religieux, ne nous ont rien amené à part des terroristes, mais vous, qui suivez Christ, vous offrez chaque jour aux hommes l' amour, la paix et la bonté.» Ceci a été rapporté par Reinhold Scharnowski pour *livenet.de*.

adm

Un avant-goût du règne de mille ans

Comme toutes les deux semaines, dans le parc à gibier russe de Primorje, une chèvre a été donnée à un tigre de Sibérie pour lui servir de proie. Mais cette fois, le tigre a éparqué son repas et depuis les deux se

promènent ensemble l' un derrière l' autre dans le parc zoologique – le tigre devant et la chèvre marchant derrière. Le directeur du zoo nous informe qu' ils seraient devenus des « amis inséparables ».

adm

Le politiquement correct – la fin d’ une civilisation

Dans un commentaire virulent pour The Spectator, le chroniqueur Ta-kiTheodoracopulos écrit que «les médias libéraux en Europe et aux États-Unis se soucient plus de la manière de réagir

à la cruauté de l’ État islamique que de la cruauté en elle-même». Un analyste sportif de la chaîne de télévision ESPN a en occurrence été suspendu pour avoir comparé des extrémistes musulmans

avec des nazis. Selon Theodoracopulos, c’ est «le politiquement correct, et non les fanatiques délirants», qui conduirait à la fin de la civilisation. adm



Les parents contrôlent à peine l’ utilisation d’ internet de leurs enfants

Une étude qui provient entre autres de la caisse de maladie DAK-Gesundheit révèle que les enfants et les adolescents passent entre deux heures et demie et quatre heures par jour à naviguer sur internet pour des raisons pri-

vées. Seuls quelques parents imposent des limites strictes à leurs enfants. D’ après cette étude, les enfants commencent à utiliser internet de manière autonome dès l’ âge de 12 ans. adm

Une université chrétienne interdit les prières chrétiennes

La faculté évangélique de Tübingen avait interdit de faire des prières chrétiennes au sein des salles de cours de théologie. Le doyen de la faculté Jürgen Kampmann considérait que la prière avait sa place uniquement dans les églises ou les chapelles, mais pas à l’ université. Sur ce, selon le service de presse évangélique, le spécialiste

du Nouveau Testament Hans-Joachim Eckstein a attiré l’ attention sur le fait, qu’ «il va de soi que les prières musulmanes sont pratiquées dans les locaux du Centre de théologie islamique de l’ université de Tübingen». Il resta sans voix en apprenant que cela n’ était pas autorisé au «Theologicum». adm

«La culture d’accueil» attise l’antisémitisme

Dans une chronique sur Spiegel Online, Jan Fleischhauer fait remarquer que la «culture d’ accueil» face aux réfugiés originaires des pays arabes ne s’ avère pas positive pour les juifs d’ Allemagne. Il dit: «Nous pensons avoir de l’ expérience en matière d’ immigration en provenance des pays arabes, mais nous nous trompons. Nous avons de l’ expérience avec l’ immigration en provenance de la Turquie, mais c’ est tout à fait différent. Celui qui a passé un certain temps au Proche Orient sait que l’ antisémitisme y est présent de façon endémique et participant de la cohésion des Etats.» Avec les réfugiés arriverait une nouvelle vague d’ antisémitisme en Allemagne, ce que les «adeptes de la culture d’ accueil» refuseraient de voir. adm



ACUALITÉ

Le gros problème d'une société matérialiste

Quelle est l'une des choses les plus graves qui puisse arriver à quelqu'un de nos jours ? La triste réponse : vivre plus vieux que ce qui a été prévu. Une analyse d'un point de vue biblique.

La parole de Dieu parle positivement de la vieillesse: «Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse» (Ge. 15,15; vgl. Ge. 25,8; Ju. 8,32; 1 Chr. 29,28). Il nous est dit au sujet d'Abraham: Il «était vieux et avancé en âge» et L'Eternel l'avait «bénéni en toute chose» (Ge. 24,1). Et pourtant, dans notre monde hypercapitaliste et matérialiste, vieillir s'avère être accompagné de grands risques. Les épargnants désireux de se constituer une bonne réserve en vue de la retraite livrent une bataille perdue d'avance. Récemment encore, on a vu chuter les taux d'intérêts. Ce qui veut dire qu'il est encore plus difficile

de se constituer un capital en vue de la retraite. Car quand les taux sont bas, il faut forcément un plus grand capital pour accumuler les réserves nécessaires pour la retraite.

Deux autres défis se dressent devant nous: d'une part les demandes de liquidation des pensions ont augmenté, les premiers «baby boomer» ayant atteint l'âge de départ en retraite. Il en résulte une compétition pour limiter la masse des produits financiers. D'autre part, la longévité a augmenté, ce qui, à vrai dire, est une bénédiction. Mais nos régimes de retraites (y compris les régimes privés par capitalisation) doivent faire face au problème d'une plus longue durée du temps de retraite et d'une durée de vie plus longue que prévu des bénéficiaires. Vieillir n'est donc pas une affaire à bon marché, si l'on considère le problème du point de vue des managers des fonds de pension dans un monde où prédominent

les taux d'intérêts bas. C'est une situation assez perverse mais réelle. On pourrait donc se dire que chacun doit faire de plus gros efforts en matière d'épargne, afin de s'assurer pour sa vie de retraite. Mais personne n'a les moyens de le faire; de plus, vu le nombre toujours croissant de demandes de retraite et l'augmentation de la longévité, le compte ne serait finalement toujours pas bon.

La Bible plaide pour le respect dû aux aînés. Nous voyons ce principe par exemple dans Lévitique 19,32: «Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard.» Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul défend la même idée en disant: «Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur; car cela est juste. Tu honoreras ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse: afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre» (Ep. 6,1-3). Nous voyons une

fois de plus que «vivre longtemps» est considéré comme un bien et non comme un mal.

D'un point de vue scientifique, il est d'après Jared Diamond, professeur UCLA de géographie et physiologie, «parfois mieux pour les enfants de quitter leurs parents ou de les tuer et pour les parents de quitter ou de tuer leurs enfants». Il se sert d'un exemple extrême pris chez les Indiens nomades Aché du Paraguay. Les jeunes hommes ont pour mission de tuer les personnes âgées par la hache ou le javelot ou de les enterrer vivants. C'est un exemple très rare. Or, la pensée selon laquelle des personnes âgées représentent un fardeau pour la société ne peut germer que dans un environnement sans Dieu, évolutionniste et matérialiste-humain à l'extrême.

Il est un fait que la société occidentale est de plus en plus marquée par les


pensées de l'athéisme et de la théorie de l'évolution, devenant de plus en plus narcissique et matérialiste. Parallèlement, ou en raison de cela, le taux de natalité régresse et la population vit de plus en plus longtemps. Les retraités futurs et présents doivent s'attendre à une grosse déception. Les temps sont révolus où l'on pensait encore que les «enfants de nos enfants» sont une «couronne des vieillards» et que «les pères sont la gloire de leurs enfants» (Pr. 17,6).

Dans le monde entier, les banques centrales ont procédé à la baisse des intérêts. Avec le but de relancer la croissance économique. Mais en réalité ces mesures n'ont fait que freiner la croissance. Pourquoi? Parce que l'âge de la population augmente et qu'il y aura bientôt plus de bénéficiaires de retraite que d'actifs cotisant pour la retraite. Voilà les problèmes d'un monde avide de gain, égocentrique

et matérialiste. Les croyants qui vivent dans le monde sans être du monde, sont également confrontés à ces soucis. «Pareil aux poissons qui sont pris au filet fatal, et aux oiseaux qui sont pris au piège : comme eux, les fils de l'homme sont enlacés au temps du malheur, lorsqu'il tombe sur eux tout à coup» (Ec. 9,12). Les épreuves et les problèmes touchent tout le monde. Le Seigneur fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes. «Vous aurez des tribulations dans ce monde» (Jn. 16,33).

En fin de compte, les régimes de retraite n'offrent aucune sécurité, c'est pourquoi: «Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur» (Lu. 12,33-34).

WILFRED HAHN



► LA BIBLE PLAIDE POUR LE RESPECT DÛ AUX AÎNÉS. NOUS VOYONS CE PRINCIPE PAR EXEMPLE DANS LÉVITIQUE 19,32: «TU TE LÈVERAS DEVANT LES CHEVEUX BLANCS, ET TU HONORERAS LA PERSONNE DU VIEILLARD.»

HISTOIRE

Connaissez-vous Rebmann et Kottwitz?

Vous connaissez et vous admirez à juste titre Hudson Taylor, C.H. Spurgeon, Charles Wesley ou David Livingstone, mais connaissez-vous aussi ces messieurs Rebmann et Kottwitz? Jetons un regard sur ces deux «héros de l'évangile».

Conaissez-vous monsieur Rebmann? Le missionnaire allemand quitta au 19^e siècle le Bade-Wurtemberg pour se rendre en Afrique. En 1848 il découvrit le Kilimandjaro couvert de neige avec ses 6000 mètres d'altitude. Les géographes allemands s'esclaffaient en lisant sa dépêche: «Des monts couverts de neige à l'équateur!» N'était-ce pas une preuve de plus de la naïveté des missionnaires? Notre homme s'est bien fait berner par les indigènes, pensa-t-on. Quelques années plus tard, un chercheur du «monde» était pris et bloqué dans la neige sur le Kilimandjaro. Les rires cessèrent en Europe. Durant 29 ans, Rebmann partagea la vie avec les Africains. Il les enseigna en faisant preuve d'une grande patience et d'amour. Son épouse y trouva la mort et lui faillit y perdre la vue. Enfin, au terme d'événements bien difficiles, les coeurs des indigènes s'ouvrirent et une petite communauté chrétienne vit le jour. En rentrant en Allemagne, Rebmann put dire: «Le christianisme a pris racine en Afrique de l'Est.» Rebmann était (comme son nom l'indique, n.d.tr.) un homme attaché au cep Jésus.

Vous connaissez sans aucun doute le père des orphelins de Bristol, Georges Muller. Mais connaissez-vous également le baron de Kottwitz? Il vécut quelques dizaines d'années avant Rebmann à Berlin. La ville faisait alors partie de la Prusse. En 1806, suite à la campagne napoléonienne, une grande misère s'installa dans le pays. Le baron acheta sur

l'Alexanderplatz une vieille caserne, la «tête de boeuf», dans laquelle où il offrit un abri aux chômeurs, vieillards sans famille ni foyer, enfants nécessiteux et étudiants sans le sous.

Il avait pour devise «sécher les larmes.» Pendant un certain temps habitait avec lui Johann Heinrich Wichner, qui devait plus tard fonder la «Mission intérieure». Celui-ci témoigne dans son journal à propos de Kottwitz: «Ô homme incomparable, tellement humble [...] plein de la joie de Dieu. Seigneur, que je sois comme lui.»

Le philosophe allemand Johann Gottlieb Fichte dit un jour à Kottwitz: «L'enfant prie, l'homme veut.» Et le baron de lui répondre: «Professeur, j'ai chaque jour à pourvoir aux besoins de 600 personnes et je ne sais souvent pas où prendre le

pain pour eux. Alors je ne sais rien d'autre que prier.» Fichte lui rétorqua: «Monsieur le baron, ma philosophie ne va pas jusque là». Couché sur son lit de mort, âgé de seulement 52 ans, le philosophe s'adressa au baron Kottwitz, cet homme qui savait prier, et lui demanda d'être le tuteur de son enfant.

Rebmann et Kottwitz. Deux noms qui représentent le don de soi au Seigneur. Deux hommes qui se sont mis à la disposition du Seigneur, chacun à sa manière. Est-ce que cela vous interpelle? Que représentera votre nom? Dieu a Ses lumières partout, aussi inconnues qu'elles soient. Chaque lumière à sa place, qu'elle soit grande ou petite, mais ensemble, elles éclaireront le monde. C'est ce qui est demandé à l'Eglise de Jésus. – Faites briller votre lumière! NORBERT LIETH



► EN RENTRANT EN ALLEMAGNE, REBMANN PUT DIRE: «LE CHRISTIANISME A PRIS RACINE EN AFRIQUE DE L'EST.» REBMANN ÉTAIT UN HOMME ATTACHÉ AU CEP JÉSUS.

Hébreux 9,3-4

D'après Hébreux 9,3-4 l'autel d'or pour les parfums se trouvait derrière le voile dans le lieu du saint des saints. Mais d'après Exode 30,6 il se trouvait devant le voile dans la première partie du tabernacle. Mais qu'en est-il alors réellement?

Ces déclarations ne sont contradictoires qu'à première vue, elles s'inscrivent néanmoins dans l'ensemble du contexte biblique. Il est vrai que l'autel d'or pour les parfums, le chandelier à sept branches, la table des pains de proposition et les pains se trouvaient dans la partie antérieure du tabernacle, plus précisément devant le voile qui séparait le lieu saint du saint des saints. Le saint des saints, dans lequel se trouvait l'arche de l'alliance, symbolisait la présence directe de Dieu. Le souverain sacrificateur n'avait le droit d'y entrer qu'une seule fois l'an «non sans y porter du sang», le jour des expiations (Hé. 9,7).

Le souverain sacrificateur avait l'obligation d'entrer deux fois par jour (matin et soir) dans la partie antérieure du tabernacle pour offrir des sacrifices sur l'autel d'or des parfums, devant le voile menant au saint des saints. Dans Exode

► SOUS L'ANGLE DE LA VISION PROPHÉTIQUE, CELA FAIT RÉFÉRENCE À JÉSUS-CHRIST.

30,7-8 il est dit que ce parfum sera brûlé «devant l'Éternel». Pourquoi «devant l'Éternel»? Parce que la fumée traversait le voile jusqu'au saint des saints. C'est pourquoi l'autel d'or pour les parfums devait se trouver directement devant le voile. Et c'est ainsi que malgré le rideau qui l'en séparait, il se trouvait « directement » devant l'arche de l'alliance dans le saint des saints (voir Exode 40,5). C'est dans ce sens que l'autel d'or pour les parfums faisait indirectement partie du saint des saints. C'est pourquoi la Bible de Louis Second traduit Hébreux 9, 3-4 de la manière suivante: «Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.»

Même si l'autel d'or pour les parfums se trouvait devant le voile du saint des saints, d'un point de vue utilité il appartenait au lieu saint. Ainsi, les deux déclarations sont justes. Vu sous l'angle de la vision prophétique, cela fait également référence à Jésus-Christ, qui n'est pas resté dans le lieu saint, mais qui s'est avancé dans le saint des saints. C'est à travers Lui que nos prières sont un sacrifice de bonne odeur et agréable à Dieu le Père.

NORBERT LIETH

Norbert Lieth

Membre du conseil d'administration et prédicateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, auteur de plusieurs livres et ancien de l'assemblée Appel de Minuit en Suisse.



Norbert Lieth

Quel est ton livre préféré de la Bible ou lequel lis-tu le plus souvent ?

Je refais toujours à nouveau une lecture continue de la Bible, il n'y a donc pas de livre particulier que j'aurais lu plus souvent qu'un autre. Cependant, la lettre aux Ephésiens est un livre qui me touche durablement. On la qualifie souvent de couronne des lettres apostoliques. La lettre aux Ephésiens dépeint à nos yeux la plénitude et l'importance de la richesse que les chrétiens possèdent en Jésus. C'est pourquoi cela vaut la peine de relire fréquemment et attentivement cette lettre.

Quels livres, en dehors de la Bible, t'ont le plus marqué pour ta vie de foi ?

Pour ma compréhension de la Bible m'ont beaucoup aidé les livres *Comprendre la Bible* de Charles Ryrie, Bible et avenir de Dwight Pentecost ainsi que *Les fondements de la doctrine biblique* de John Walvoord.

► « LA LETTRE AUX EPHÉSIENS EST UN LIVRE QUI ME TOUCHE DURABLEMENT. ON LA QUALIFIE SOUVENT DE COURONNE DES LETTRES APOSTOLIQUES. »

Que signifie pour toi au quotidien la vive attente de Son retour?

Le terme «attente de Son retour» me rappelle aussitôt l'attitude des Thessaloniciens dont Paul fait l'éloge en disant qu'ils attendent des cieux Jésus-Christ qui nous délivre de la colère à venir (1 Th. 1,10). Cette église était donc réellement dans la vive attente du retour de Jésus. Elle attendait de toute évidence ce retour très concrètement pour les jours qu'ils vivaient. Etant donné que cette vive attente impactait leur vie chrétienne au quotidien, j'y vois un témoignage de grande importance.



PROPHÉTIE BIBLIQUE

Aurons-nous bientôt l'empire «Europe»?

Les spéculations au sujet du rôle de l'Europe dans la prophétie biblique ne manquent pas. Même si bien des choses restent obscures, les livres de Daniel et de l'Apocalypse nous en livrent quelques détails remarquables. Un bref aperçu.

Babylone il y a 2600 ans: le roi Nebucadnetsar fait un rêve. Il voit «une grande statue» qui est broyée par une grande pierre. La tête de cette statue était «d'or pur, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses étaient d'airain, ses jambes de fer et ses pieds en partie de fer et en partie d'argile» (Da. 2,31-34). Le prophète Daniel expliquera par la suite que cette statue représente quatre royaumes qui se succéderont l'un après l'autre: le royaume babylonien, le royaume médopers, puis le royaume gréco-macédonien et finalement l'empire romain. En effet,

ces royaumes ou empires se sont succédé l'un après l'autre dans l'histoire mondiale et ils se sont éteints. – Exactement comme le dit la prophétie biblique. Ou pas tout à fait? L'empire romain n'a pas été mis en pièces d'un coup, mais s'est décomposé petit à petit.

L'explication en est simple: l'empire romain se relèvera et disparaîtra ensuite définitivement. Après la description du «quatrième royaume» (Da. 2,40), Daniel parle clairement d'un «royaume divisé» (Da. 2,41). Il n'y est néanmoins pas question d'un cinquième royaume. Observez ce que Nebucadnetsar a vu: l'empire babylonien d'or sera suivi de l'empire médioperse d'argent. L'empire médioperse sera remplacé par l'empire gréco-macédonien d'airain. Et l'empire gréco-macédonien sera remplacé par l'empire romain de fer.

Le royaume de fer se relèvera donc. Au fer sera simplement ajouté de l'argile. Ce détail mis à part, le «royaume divisé» est le même royaume que celui représenté par la «cuisse de fer».

Daniel 7, où ces mêmes royaumes sont représentés par des animaux, confirme cette interprétation: il est question de seulement quatre animaux. La domination romaine du quatrième animal semble se présenter ici comme une période non interrompue. En dépit des deux stades différents, il s'agit d'un seul et même empire romain.

Patmos 700 ans plus tard: le rêve de Nebucadnetsar s'est réalisé en grande partie. Le quatrième empire, l'empire romain de fer, domine le monde entier connu alors. Jean, banni à Patmos «pour le témoignage de Jésus-Christ», reçoit une révélation de la part du Seigneur. Il lui dévoile «ce qui doit arriver bientôt» (Ap. 1,1). Jean voit entre autres «monter de la mer une bête qui a sept têtes et dix cornes» et «sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes un nom de blasphème» (Ap. 13,1). En comparant Daniel 7 avec Apocalypse 13 il en ressort clairement que Jean voit la montée d'un empire à venir. Ou autrement dit: la résurrection d'un empire. Car il y est dit: «Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie» (Ap. 13,3a; cf. 17,8a). Un empire romain ressuscité

se présentera dans l'avenir sur la scène du monde. Les non croyants «s'étonneront» du fait de cette résurrection «en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra» (Ap. 17,8b; 13,3b).

Le «dragon», qui est le diable, donnera à cet empire romain rétabli «sa puissance et son trône et une grande autorité» (Ap. 13,2; cf. v 4). D'après Apocalypse 17,8 la bête «montera de l'abîme». L'empire romain rétabli sera d'origine satanique. Cela signifie que cet empire se rebellera complètement contre Dieu (Ap. 13,1). Son caractère diabolique se révélera aussi par le fait que les croyants seront persécutés de façon effroyable (Ap. 13,7). L'homme qui gouvernera cet empire est appelé en Daniel 7,21 une «corne», qui fera la guerre «aux saints» et qui les vaincra. Comme si souvent, cet empire aussi est caractérisé par la face de son gouvernant. Autrement dit: l'empire est le reflet de son potentat.

Ce potentat et son empire sont voués à la perte (Ap. 13,2). Son temps est fixé avec précision: quarante-deux mois ou trois ans et demi (Ap. 13,5). La dernière bataille d'Armageddon mettra définitivement fin à l'empire romain (Ap. 16,14; 19,19). Daniel 7,11 décrit de façon impressionnante cet événement dramatique: «Je regardais jusqu'à ce que l'animal fût tué et que son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.» L'empire romain ne renaîtra plus jamais, mais cédera la place à un «royaume éternel», qui est le règne de Dieu (Da. 7,27).

J. C. VAN DE HAAR

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Un évangélique, c'est quelqu'un qui aime: Billy Graham
Un libéral, c'est quelqu'un qui pense que Billy Graham est un fondamentaliste;
Un fondamentaliste est quelqu'un qui pense que Billy Graham est un apostat.

DAVID DOCKERY, PRÉSIDENT DE TRINITY INTERNATIONAL UNIVERSITY

Tout le monde pense que la sanctification ressemble à la force.

En réalité elle ressemble plutôt à la faiblesse.

ED WELCH, PASTEUR

Toute théologie qui ne débouche pas sur un cantique est fondamentalement une théologie erronée.

J.I. PACKER, THÉOLOGIE

Celui qui commence par chercher Dieu en lui-même pourrait finir par se prendre pour Dieu.

B.B. WARFIELD (1887-1921), THÉOLOGIE

La repentance nécessite que nous soyons plus familiers avec Dieu qu'avec notre péché.

ROSARIA BUTTERFIELD, AUTEURE

SÉRIE

Bien plus qu'une salutation

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 2, Philippiens 1,1-2.

Les deux premiers versets de la lettre aux Philippiens sont bien plus qu'une simple salutation. Le «véritable» contenu de la lettre ne commence pas seulement au verset 3. Car la première phrase est très représentative de toute la lettre et nous sert en quelque sorte de «carte de visite».

Le verset 1 parle de «Paul et Timothée». Paul, passé de «blasphémateur et persécuteur et homme violent» (1 Ti. 1,13) à «apôtre de Jésus-Christ» (Ro. 1,1), avait gagné au cours de son deuxième voyage missionnaire en Timothée un nouveau collaborateur (Ac. 16,1-5) qu'il a emmené plus tard pendant son troisième voyage missionnaire. Les Philippiens connaissaient donc Timothée. Mais vu que Paul poursuit cette lettre, après la salutation exprimée en introduction, à la première personne du singulier, nous pouvons supposer que Timothée ne fut pas co-auteur de la lettre aux Philippiens, mais que Paul la lui a dictée. Paul le mentionne, parce qu'il avait en lui le collaborateur le plus fidèle et le plus fiable, il était son «enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur» (1 Co. 4,17). Par ailleurs, Paul envisageait d'envoyer Timothée prochainement chez les Philippiens (2,23).

Une carte de visite ne présente en règle générale que le titre professionnel le plus important et le plus significatif. Il est intéressant de chercher ce que Paul n'a écrit pas sur cette carte de visite qu'est le premier verset. Dans neuf de ses 13 lettres, il se présente au premier verset comme apôtre (Ro. 1,1; 1 Co. 1,1; 2 Co. 1,1; Ga. 1,1; Ep. 1,1; Col. 1,1; 1 Ti. 1,1; 2 Ti. 1,1; Tit. 1,1; dans 1 Th. et 2 Th.

aucune mention, dans Phlm. 1 «prisonnier de Jésus-Christ»). Face aux Philippiens il ne mentionne pas son ministère d'apôtre. Son autorité n'était aucunement contestée par eux. Il se nomme donc simplement avec Timothée «serviteurs de Jésus-Christ».

Le mot grec pour «serviteur» est *doulos* et signifie littéralement «esclave». De nos jours, ce mot est associé à l'exploitation effroyable des hommes de couleur noire par la classe dirigeante des blancs. Paul utilise ce mot dans le contexte de la culture gréco-romaine du 1er siècle. Avoir des esclaves à son service était dans la société d'alors une coutume largement répandue et reconnue; environ un cinquième de la population était des esclaves.

L'esclavage romain ne se limitait pas à une seule race. La plupart des esclaves naissaient dans la maison de leurs maîtres, y grandissaient, y recevaient souvent une formation et pouvaient exercer tout métier pratiqué aussi par des hommes libres. Il faut savoir cependant qu'au 1er siècle des maîtres tyranniques traitaient leurs esclaves souvent avec cruauté et brutalité. Un esclave était la propriété exclusive de son maître. La loi le considérait comme une chose et non une personne. La position sociale d'un esclave romain dépendait du pouvoir et de l'honneur de son propriétaire. Des esclaves fidèles et travailleurs pouvaient devenir les maîtres d'autres esclaves, gagner en Grèce comme à Rome leur liberté et obtenir le droit de citoyenneté. Toutes ces réalités étaient bien connues des croyants du 1er siècle; certains d'entre eux étaient esclaves eux-mêmes.

La plupart des traductions rendent le mot *doulos* par «serviteur». Les serviteurs étaient cependant des employés, alors que des esclaves étaient plutôt des serfs appartenant corps et âme à leur maître.

INFOBOX

PHILIPPIENS 1,1-2

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ!

Herbert Jantzen est le seul à en rendre compte dans sa traduction (en allemand) du Nouveau Testament. Il traduit dans Philippiens 1,1 *doulos* par «serviteurs serfs».

Chaque esclave a un maître. C'est Jésus qui le dit en constatant : «Personne ne peut servir deux maîtres» (Mt. 6,24). Le témoignage de la Bible est sans équivoque: nous sommes tous des esclaves! Or, il y a des esclaves du péché, dans la dépendance de Satan, et des esclaves de la justice rachetés par Jésus et dépendants de Lui (Ro. 6,17-18).

Paul se sert en Galates 3,13 d'un terme qui à cette époque était utilisé pour l'achat ou le rachat ou la libération, d'un esclave: «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.» Jésus-Christ a payé pour nous le prix maximal par Sa mort sur la croix. En tant qu'esclave racheté, libéré, Paul applique ce terme d'«esclave» tout naturellement à la relation qui le lie, lui ainsi que Timothée, au Seigneur et Maître Jésus-Christ, exprimant ainsi leur nouvelle identité: ils sont «esclaves de Jésus-Christ». D'autres ont recours à ce terme pour se qualifier, comme Pierre (2 Pi. 1,1), Jacques (Ja. 1,1), Jude (Jude 1,1) et Jean (Ap. 1,1). Devons-nous donc nous étonner qu'au ciel il n'y ait que des esclaves ? «Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs [doulos, esclaves] le serviront» (Ap. 22,3).

Le plus émouvant dans tout cela, c'est que le Seigneur, dans Son abaissement, s'est qualifié Lui-même d'esclave. Ainsi Paul, sous l'inspiration du Saint-Esprit dit-il que Jésus, en devenant homme, a



► NOS PENSÉES, SENTIMENTS, DÉSIRES, PAROLES ET ACTES DOIVENT ÊTRE DE PLUS EN PLUS EN ACCORD AVEC NOTRE POSITION DE SAINTS.

pris une «forme de serviteur» (Phi. 2,5-8), ce qui veut littéralement dire une forme d'esclave! «Le serviteur n'est pas plus grand que son maître» (Jn. 13,16), et par conséquent Jésus n'est pas celui qui doit m'aider à réaliser mes désirs, mais Il est le Seigneur des seigneurs, celui qui m'a racheté et qui par cet acte s'est acquis tous les droits sur moi. En tant que chrétien, je suis esclave de Jésus-Christ. Il peut disposer de moi comme bon Lui semble.

Mais nous ne sommes pas seulement des esclaves. En Philippiens 1,1b Paul s'adresse à «tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres». Les saints, ce ne sont pas les très «pieux», ni une élite de la chrétienté. Les lettres apostoliques appellent «saints» tous les êtres humains sauvés par le Seigneur Jésus-Christ et par voie de conséquence sanctifiés une fois pour toutes (1 Co. 6,11; Hé. 10,14). Les chrétiens sont saints «en Jésus-Christ» et non en raison de leurs actes. Être saint, signifie être mis à part pour le Seigneur, indépendamment du comportement qui fut le nôtre. Il faut bien distinguer entre position et état. Très concrètement, cela signifie que nos pensées, sentiments, désirs, paroles et actes

doivent être de plus en plus en accord avec notre position de saints. Ce processus, la Bible l'appelle la sanctification (cf. Phi. 2,12; 3,12).

Ensuite Paul s'adresse aux responsables de l'église. Les «surveillants» (gr. episkopos) ou anciens (gr. presbyterios) ou bergers (gr. poimenos) sont les conducteurs spirituels de l'église, en charge de ses besoins spirituels, de sa protection et de son progrès. Les conditions exigées pour assumer cette charge sont détaillées en 1 Timothée 3 et Tite 1. Les «diacres» servent l'église aux côtés et sous la direction des anciens. Les qualifications des diacres sont également décrites en 1 Timothée 3, sans que des domaines précis de charge soient définis. En principe, leur service concerne tous les domaines de la vie de l'assemblée.

Paul conclut sa salutation aux Philippiens (Ph. 1,2) en écrivant: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ! » C'est la formule de salutation standard dans les 13 lettres de Paul. Il s'agit en fait d'un résumé bref et concis de l'évangile, d'une description exacte de la conséquence de la rédemption. La «grâce» (gr. charis) est la faveur immé-

ritée de Dieu, un cadeau. (Cette salutation est une variante de la salutation habituelle en ces temps-là: chairein, qui signifie à peu près «Soyez heureux» ou «réjouissez-vous».) La «paix» (gr. eirene) est la conséquence de la «grâce» – elle est le résultat de la rédemption. Il s'agit ici de bien plus que de la réconciliation, il s'agit de bonheur et bien-être. Il est intéressant d'observer que dans la mythologie grecque Eirene, la fille de Zeus, avait la fonction de déesse de la paix. Est-ce que Paul veut montrer par cette salutation que la grâce et la paix ne peuvent venir que de Dieu seul? La source commune en est : «de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!» Le mot copule «et» indique que le Père et le Fils se situent au même niveau. Jésus est Dieu! Et Paul a le désir que cette grâce et paix divines puissent encore augmenter parmi les Philippiens. C'est pourquoi il poursuit au verset 3 par une prière que nous nous proposons d'examiner dans la prochaine partie.

FREDY PETER

Des réfugiés frappent à notre porte

D'ELIA MORISE

En voyant les réfugiés venir en masse en Europe, je ne peux m'empêcher de penser à Juges 14, 14: «De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux.» Les réfugiés viennent des pays de «ceux qui mangent» et de «ceux qui sont forts», pays dévastés par la guerre, l'oppression et les problèmes. Ils sont sans espoir, mais en Europe ils ont la possibilité d'écouter la Bonne Nouvelle et d'ouvrir leurs coeurs, et le Seigneur pourra agir en leur donnant un nouvel espoir, à savoir «ce qui se mange» et «ce qui est doux».

L'année dernière j'ai effectué de nombreuses missions en Allemagne parmi les demandeurs d'asile. Ce fut étonnamment le Nouveau Testament qui a été le plus demandé, en particulier par les musulmans.

Je me trouvais un jour avec un frère en Christ dans la région d'Heilbronn dans un foyer de demandeurs d'asile, ou plutôt dans un village de conteneurs. Nous avons été chaleureusement accueillis. Dans une pièce remplie de jeunes gens entre 18 et 30 ans on m'a posé la question pourquoi au juste Jésus-Christ était venu sur terre. J'ai pu leur donner une réponse et leur parler de l'Évangile. Les deux heures qui suivirent se sont envolées en un clin d'oeil. À la fin, un jeune homme qui s'appelait Mohammed a demandé comment faire concrètement pour obtenir le salut de Dieu. J'étais certain que l'esprit de Dieu était en train d'agir. J'ai donc demandé à ce que toutes les personnes qui désiraient faire l'expérience du salut se lèvent. Les autres pouvaient se sentir libres de rester assis ou de sortir de la salle. Le groupe entier se leva fin. À la fin, chacun reçut un Nouveau Testament en langue arabe.



Vous pouvez commander ce CD gratuit aux éditions Appel de Minuit, n° de commande 132001.

Une autre fois je fus invité à une journée arabe, où l'on nous a servi à manger et à boire, du café et du gâteau. C'était une joyeuse fête. 60 réfugiés étaient présents, dont 4 avec des origines chrétiennes et 56 amis musulmans. J'ai prêché sur le roi des réfugiés, Jésus, qui avait dû fuir en Égypte avec ses parents à cause d'Hérode. Je leur expliquais qu'Il pouvait bien comprendre les réfugiés. Il comprenait les tourments intérieurs et les difficultés qu'engendraient une nouvelle langue, une nouvelle culture, un nouveau climat et tous les changements. Jésus a lui-même vécu tout cela, Il sait exactement ce que signifie être un étranger. C'est pourquoi Il pouvait les aider. À ce propos je cite Hébreux 2, 18: «Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'Il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.»

Je m'adressais alors aux personnes présentes: «Je ne vous invite pas au christianisme, ni même chez les chrétiens, mais chez Christ Lui-même. Si quelqu'un ici présent désire donner sa vie à ce roi, il a la possibilité de venir me voir et je prierai avec lui.» J'avais du mal à en croire mes yeux lorsque tous les 60 réfugiés, dont les quatre chrétiens, s'avançaient vers moi. Nous avons formé un large cercle et chacun priait dans son coeur. J'ai ensuite prié et les autres répétaient la prière après moi. J'étais venu avec un stand de livres avec de la littérature arabe et des Nouveaux Testaments – et je suis finalement rentré chez moi sans matériel!

En en faisant part à mes collaborateurs lors de mon arrivée à la station mission-

naire de Dübendorf à la fin de l'année dernière, l'idée m'était venue de produire à des fins de distribution un CD gratuit en langue arabe intitulé «Le Roi des Réfugiés». Par la grâce de Dieu, ce CD est désormais disponible et peut être commandé auprès des Éditions de Minuit.

J'ai récemment reçu un appel téléphonique d'un frère en Christ arabe habitant aux États-Unis. Il m'a demandé si j'acceptais de l'accueillir avec une petite équipe de quatre personnes pour fonder un groupe de prière. Ensemble avec cette équipe, je visiterais plusieurs foyers de demandeurs d'asile (ceux qui nous aurons donné l'autorisation). Nous avons maintenant fixé la date. Priez s'il-vous plaît pour ce temps de partage, afin que le Seigneur nous garde et aussi pour les personnes qui se sont converties et qui vont se convertir, afin qu'elles restent fermes dans la foi.

Pour terminer, j'aimerais que vous regardiez les réfugiés avec les yeux du Seigneur et que vos coeurs soient ouverts en cette période agitée. Ce n'est pas pour rien que ces personnes se sont retrouvées devant notre porte. Le temps de la proclamation est maintenant arrivé et nous avons l'opportunité de rentrer la récolte pour Dieu. Priez également pour la sagesse et le soutien de votre gouvernement. Pensez-donc au principe à suivre dans Lévitique 19,33-34 pour le peuple de Dieu: «Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point... vous l'aimerez comme vous-même... Je suis l'Éternel, votre Dieu.»

Corruption, catastrophes et le temps de la miséricorde

D'ANDRÉ ET INGRID BEITZE, VILLE DE GUATEMALA

Certains ont entendu ce qui s'est passé l'année dernière au Guatemala. La corruption des gouvernants était si évidente que la population a manifesté presque chaque semaine devant le bâtiment du gouvernement. Une des conséquences fut d'abord la démission de la Vice-présidente, sa comparution devant la justice et son incarcération. Il s'en suivit la démission du Président lui-même, malgré les protestations d'innocence de chacun d'eux. Un nombre important de fonctionnaires gouvernementaux qui étaient impliqués dans ces sombres affaires s'est retrouvé derrière les barreaux. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg.

Parallèlement se déroulait la campagne électorale de 14 différents partis politiques pour le nouveau gouvernement qui devrait entrer en fonction à partir de janvier. Ces semaines furent agitées. Jimmy Morales fut finalement élu pour les quatre prochaines années. Il n'est encore qu'une personnalité inconnue, un homme sans carrière politique. Il est né dans une famille chrétienne, a effectué sa scolarité dans une école chrétienne et a étudié trois années au séminaire baptiste de Guatemala. Il connaît la Parole de Dieu et sait

ce que Dieu attend de lui. Mais il ne lui sera pas facile de diriger le gouvernement, vu que les partis traditionnels sont majoritaires au Congrès. Notre sujet de prière est que le Seigneur lui mette à ses côtés des personnes capables, qui ont la volonté de rechercher le meilleur pour le pays et non leur propre enrichissement.

En 2015, le pays lui-même a souffert d'une pénurie de pluie, à tel point que de nombreuses récoltes ont été perdues, avant de souffrir d'une trop grande abondance de pluie, ce qui a causé d'importants dégâts, comme par exemple le glissement de terrain dans le village d'El Cambray II, dans lequel environ 200 maisons ont été arrachées ou ensevelies. Il y avait plus de 280 morts et de nombreux disparus. Que le Seigneur puisse encore avoir miséricorde de ce pays, car beaucoup de sang et d'abominations crient chaque jour au ciel.

C'est une grâce de pouvoir, ici au Guatemala, continuer à distribuer en abondance la Parole de Dieu sous forme de littérature. Dans la librairie nous rencontrons de nombreuses occasions d'aider personnellement les personnes dans leur détresse. Ainsi, un père était venu vers nous pour nous parler de sa fille de 14 ans qui avait de mauvaises fréquentations. Il était à la recherche d'un livre qui pourrait l'aider. Nous avons pu l'orienter vers la littérature adéquate et le conseiller. De même, les occasions d'être présents à de nombreuses conférences et formations à travers notre stand de livres de l'Appel de Minuit se sont multipliées. De cette manière, nous avons de plus en plus d'opportunités d'atteindre d'autres personnes avec la littérature sur l'Évangile, la formation des disciples et le retour de Jésus. Nous en sommes très reconnaissants.

André und Ingrid Beitze



Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PPSFTRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweitweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Suisse

Nous rendons grâce pour le soutien par des amis fidèles et prions que le Seigneur préserve notre oeuvre aussi en cette nouvelle année et qu'Il l'utilise pour la bénédiction de Son Eglise.

Allemagne

Nous rendons grâce pour nos amis fidèles en Allemagne et prions que le Seigneur prépare et bénisse nos prochains voyages de prédication et rencontres d'amis dans ce pays.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour les nouvelles impulsions que le Seigneur a données au cours de l'année écoulée et prions que par le biais de notre travail le cercle d'amis puisse être consolidé et élargi en 2016.

Italie

Nous rendons grâce pour les collaborateurs bénévoles qui s'engagent pour l'oeuvre à côté de leurs activités professionnelles et prions qu'ils puissent recevoir du renfort dans leurs rangs et les moyens financiers nécessaires au travail de la mission.

Hongrie

Nous rendons grâce pour les possibilités et portes ouvertes en Hongrie et prions pour la nouvelle année que nous sachions mettre les bonnes priorités et connaître une progression spirituelle dans le pays.

Roumanie

Nous rendons grâce pour la diversité du travail fructueux par la musique et la littérature et prions pour l'avancement en 2016 de la construction et du financement de nouveaux locaux administratifs devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce que notre hôtel à Haïfa soit un témoignage dans le pays et nous prions qu'en 2016 le Seigneur garde Sa main protectrice sur le pays et le peuple d'Israël.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions que de nouveaux collaborateurs puissent rejoindre l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour le grand intérêt porté à la parole prophétique et prions pour les collaborateurs qui manquent encore pour les mois d'été de janvier et février et le remplacement de ceux qui partent en congé.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions pour le nouveau gouvernement et le renouvellement des forces de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour les jeunes collaborateurs qui viennent de nous rejoindre et prions que notre station puisse aussi être préservée dans la nouvelle année ainsi que pour de nouvelles constructions dédiées à l'école et l'internat.

Uruguay

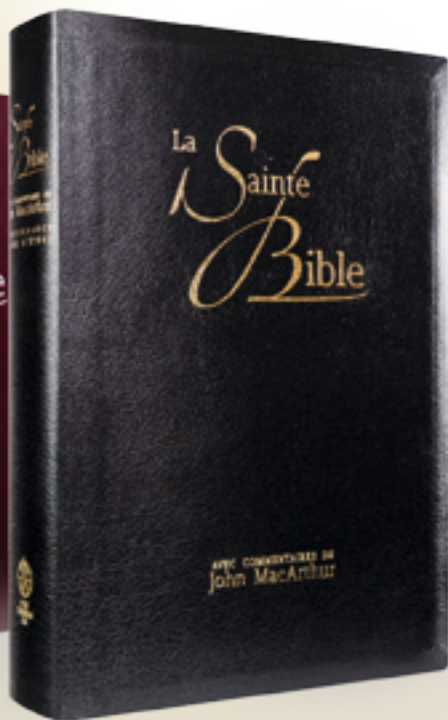
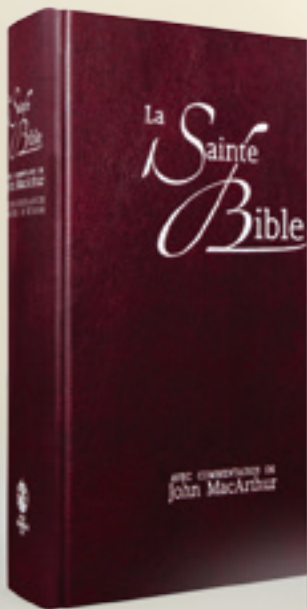
Nous rendons grâce pour les nombreuses possibilités d'évangélisation par la radio et le travail auprès des femmes et prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages à travers le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour les différentes librairies dans le pays et prions que la littérature envoyée dans les différents colis de livres puisse tomber dans les bonnes mains et parler aux coeurs.



La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.

Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00

Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
No de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
No de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
No de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

DVD

Prophétie & Israël



Commandez ici:
adm@mnr.ch



DR ROGER LIEBI
A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Traces de Dieu dans l'Univers
Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Le retour dramatique du peuple juif
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Archéologie biblique de la Cité de David
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Jésus est le Messie
Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



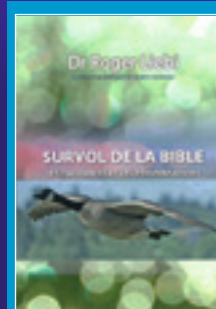
DR ROGER LIEBI
Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD
N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
La prophétie biblique - une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD
N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI
Survol de la Bible - Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD
N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90